

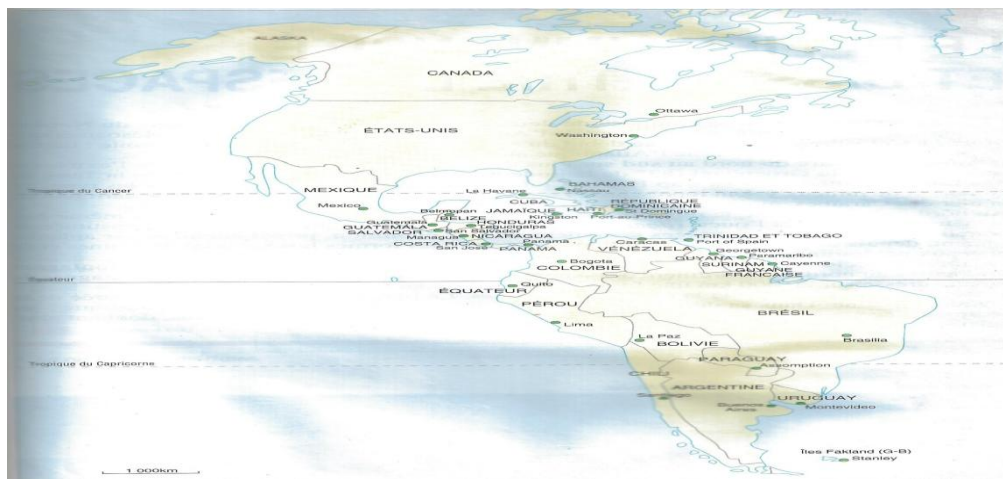
LE CONTINENT AMERICAIN (COURS 8 EME ANNEE)

I- Présentation :

L'Amérique couvre une superficie de **42 millions de km²** pour une population de **750 millions d'habitants**. Peuplée depuis des millénaires des populations originaires d'Asie, elle a constitué un « Nouveau Monde » pour les Européens, depuis sa découverte par le navigateur Christophe Colomb, en **1492**.

Il existe en réalité deux Amériques très contrastées : une Amérique du Nord, froide et tempérée, aux populations à dominante anglo-saxonne, à l'économie prospère ; une Amérique du Sud, tropicale, de culture latine, confrontée aux difficultés du développement.

L'Amérique du Nord comprend deux grands Etats démocratiques stables, le Canada et les Etats-Unis, première puissance mondiale. L'Amérique Latine se partage au contraire entre de nombreux Etats dont émerge la puissance montante du géant Brésilien. Elle est économiquement dominée par le Nord. Les inégalités sociales sont la source de conflits et de grandes instabilités politiques.

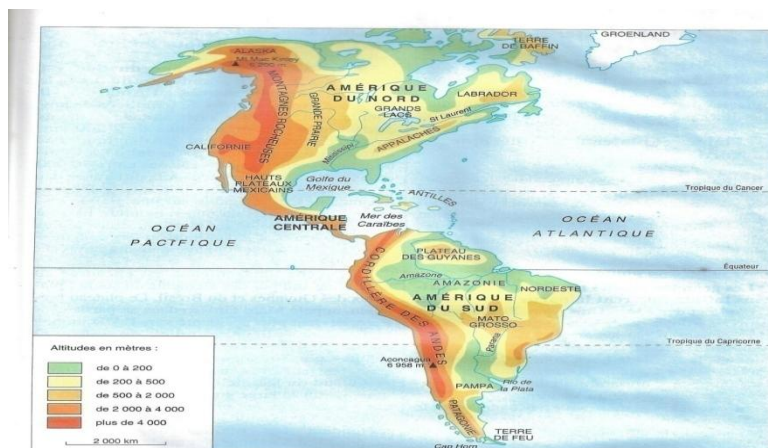


II- Relief :

Le continent américain se compose de deux grands ensembles : l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, reliés par l'isthme de l'Amérique Centrale appelée aussi Mésoamérique. Cet isthme a été percé au début du **XXe siècle** dans sa partie la plus étroite : depuis **1914**, le canal de Panama relie l'Atlantique au Pacifique.

L'Amérique s'étire du nord au sud sur plus de **1 500 km** à vol d'oiseau entre l'extrémité septentrionale du Groeland (**83° de latitude nord**) et la pointe méridionale de la terre de feu (**56° de latitude sud au cap Horn**).

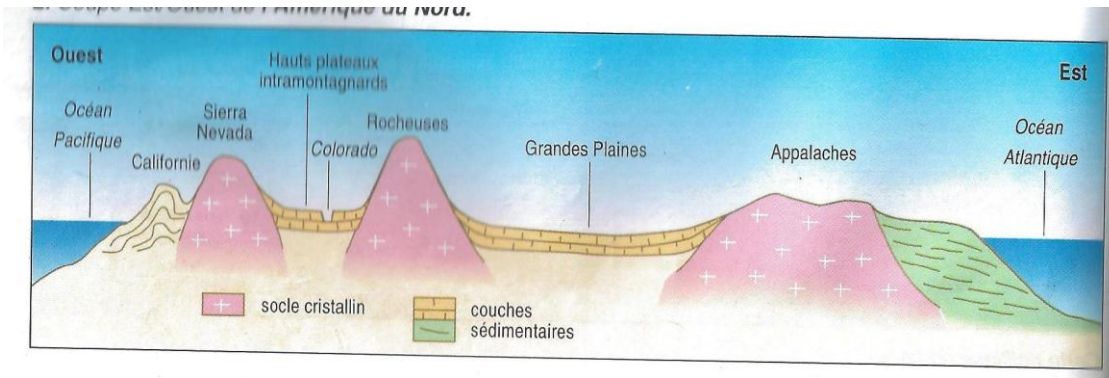
Tous les types de climats et de milieux y sont représentés. Au nord comme au sud, le relief présente la même architecture d'ensemble, la même dissymétrie entre l'est et l'ouest. La majeure partie du continent est constituée de boucliers anciens. Les paysages découlent de leur évolution, principalement par aplanissement, depuis des centaines de millions d'années : les formes horizontales de plaines et de plateaux dominent.



1. Le relief de l'Amérique.

3. Coupe Est/Ouest de l'Amérique du Sud.





2. Coupe Est/Ouest de l'Amérique du Nord.

La façade occidentale au contraire est formée de hautes montagnes. Des montagnes Rocheuses au nord à la Cordillère des Andes au sud, la plus longue chaîne de montagnes du monde dresse sur **20 000 km** une formidable barrière au-dessus du Pacifique.

Cette disposition résulte de la dérive des plaques. La plaque américaine s'est séparée de la plaque africaine. Dans sa dérive vers l'ouest, elle s'est heurtée à la plaque Pacifique : les sédiments accumulés dans les fosses marines ont été comprimés et soulevés, donnant ainsi naissance à la barrière montagneuse.

A- L'AMÉRIQUE DES GRANDS ESPACES :

Du littoral atlantique jusqu'aux montagnes Rocheuses règne l'immensité des pays plats. Tous les paysages ne sont cependant pas constitués par ces grands espaces horizontaux.

1- Plaines et plateaux du Nord :

L'est des États-Unis comprend des moyennes montagnes, principalement le massif des Appalaches dont les crêtes de roche dure ont été mises en relief grâce au travail de l'érosion qui, en vidant les roches tendres, a formé les vallées. Les géographes ont qualifié ce type de relief d'« **appalachien** ».

a- D'immenses plaines

Les grandes plaines monotones aux horizons infinis couvrent la partie centrale du Canada et des États-Unis. Durant les périodes froides de l'ère quaternaire, elles ont été recouvertes par les glaciers qui, en se retirant, ont laissé de très nombreux lacs. Parmi ceux-ci, les Grands Lacs, à la frontière entre les États-Unis et le Canada, forment une véritable mer intérieure communiquant avec l'Atlantique par le fleuve Saint-Laurent.

Ces grandes plaines sont par excellence le domaine de l'agriculture céréalière mécanisée, base de la puissance agricole nord-américaine.

Un grand fleuve les draine : le **Mississipi**. Il collecte de nombreux affluents dont le **Missouri**, l'**Ohio**, le **Tennessee**, et déverse ses eaux par un immense delta dans le **golf du Mexique**.

b- De vastes plateaux

Au sud-ouest des Etats-Unis, de vastes plateaux formés par des empilements de couches sédimentaires succèdent aux plaines. Les fleuves s'y sont encaissés en taillant de grandioses **canyons** dont le plus spectaculaire est celui du **Colorado**. L'érosion a sculpté des formes très pittoresques, par exemple dans le parc naturel de **Monument Valley**.

2- Du bassin de l'Amazone à la Pampa, en Amérique du Sud :

Le centre de l'Amérique du Sud est occupé par le bassin gigantesque du fleuve le plus puissant du monde : l'Amazone. Il draine un espace de plus de **6 millions de km²** dont la moitié se situe à une altitude de moins de **200 m**. Après un parcours de **7 200 km**, l'Amazone rejette dans l'Atlantique des masses d'eau énormes : son débit à l'embouchure varie selon les saisons entre **70 000 à 200 000 m³/s**

A la différence des grands fleuves africains tel que le Congo, l'Amazone est navigable sur une grande distance : les navires de mer remontent jusqu'à **Manaus**, Capitale de l'**Amazonie** située à plus de **1 500km** de l'Atlantique, et des embarcations de plus faible tonnage peuvent naviguer sur **3 500 km**.

La cuvette amazonienne est encadrée au nord et au sud par des éléments du socle : plateaux des Guyanes et du Brésil. Le plateau brésilien, appelé Mato Grosso dans sa partie centrale, devient plus accidenté vers l'Atlantique : une « **serra** » aligne ses reliefs de collines et de moyennes montagnes du « Nordeste » au « Sudeste ». Ses sommets, à l'extrême sud du pays, peuvent être enneigés en hiver.

Au sud du **Rio de la Plata (« rivière d'argent »)**, sur la large embouchure du **Paraná** ou sont localisées les capitales de l'Argentine (**Buenos Aire**) et de l'Uruguay (**Montevideo**).

S'étendent **les plaines de la Pampa**, aujourd'hui domaine de grande agriculture et d'élevage. Les plateaux de **Patagonie** les plongent jusqu'au détroit de **Magellan**.

B- LA BARRIERE MONTAGNEUSE DE L'OUEST :

Une grande barrière montagneuse de direction nord-sud surplombe l'ouest du continent américain.

8. Les montagnes en Amérique du Nord : entre deux pics enneigés s'étendent les forêts et les lacs.



1- Les Montagnes de l'Amérique du Nord :

De l'Alaska à la Californie, les chaînes de montagnes dressent leurs sommets enneigés à plus de **5 000 m** (Mont Mc Kinley en Alaska : **6 236 m**). Aux Etats-Unis, la barrière montagneuse s'élargit et se divise en plusieurs chaînes. En Californie, la Grande Vallée se glisse entre une chaîne côtière et la Sierra Nevada. Grâce à la clémence de son climat et à l'irrigation, la vallée californienne est devenue le verger des Etats-Unis.

Des phénomènes volcaniques et sismiques affectent le bourrelet pacifique de l'Amérique du Nord qui comprend un certain nombre de volcans. Les geysers, jets d'eau chaude intermittents, sont l'une des curiosités du parc de **Yellowston** aux Etats-Unis. En Californie, on redoute les tremblements de terre : ils ont détruit **San Francisco en 1906**. La ville, construite sur une grande ligne de fracture, la faille de **San Andréas**, a été à nouveau touchée par une secousse sismique en 1989.

Les régions montagneuses de l'Amérique du Nord, peu hospitalières à cause du froid, à l'exception des vallées méridionales de Californie, sont très peu peuplées. Elles hébergent, dans les profondeurs de leurs forêts, une faune d'animaux à fourrure, aujourd'hui protégés tels que les **grizzlis**, grands ours bruns des Rocheuses.



9. Le Machupichu au Pérou.

2- Les Montagnes de l'Amérique Centrale et du Sud :

Les Sierras d'Amérique centrale et la Cordillères des Andes constituent quant à elles un milieu de vie remarquablement humanisé depuis des temps anciens. Les **Aztèques**, dans le **bassin de Mexico** à plus de **2 000 m** d'altitude, et les **Incas**, sur les hautes terres du **Pérou** et de **Bolivie**, entre **3 000** et **4 000 m**, avaient développé leur civilisation dans ces milieux de montagnes tropicales.

La Cordillère forme le plus formidable alignement méridien des hautes terres au monde. Sur **10 000 km** se succèdent des sommets dépassant fréquemment **5 000 m** d'altitude. **L'Aconcagua**, point culminant de l'Amérique, frôle les **7 000 m (6 959 m)**.

La Cordillère se divise en deux chaînes dans sa partie centrale. Au Pérou et en Bolivie, les hauts plateaux qui s'étendent à **3 000 – 4 000 m** d'altitude entre les lignes de crête porte le nom d'« **altiplano**».

Dans tous les pays andins, l'organisation de l'espace s'effectue en fonction de l'altitude qui détermine l'étagement des climats et des milieux. A basse altitude règnent les terres chaudes tropicales. Viennent ensuite les terres tempérées entre **1 000 et 2 500 m**, puis les terres froides.

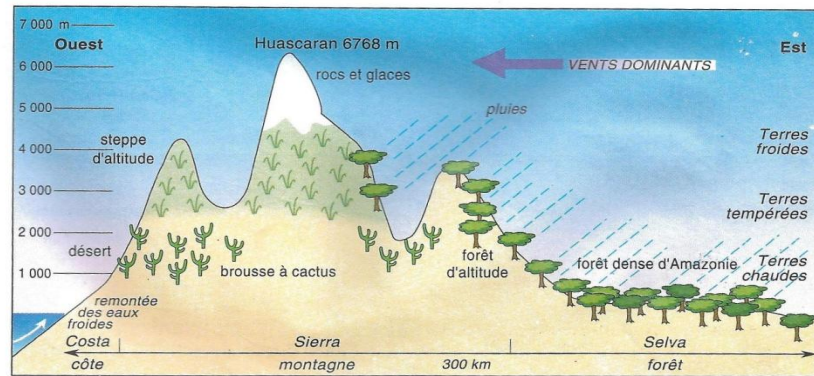
L'étagement des types d'exploitations agricoles et pastorales font des Andes un excellent exemple de mise en valeur des montagnes tropicales.

Entre les deux sous-continent du Nord et du Sud, l'**isthme d'Amérique centrale se caractérise par un relief montagneux extrêmement compartimenté**. Cela a sans doute favorisé son éclatement politique en sept Etats.

L'instabilité de l'écorce terrestre se manifeste ici plus encore qu'en Amérique du Nord : les Andes font partie de la « **ceinture de feu du pacifique** », à l'activité volcanique et sismique intense. Elle souvent de véritables désastres. En Colombie, le plus récent est celui du **Nevado del Ruiz** : les **23 000 habitants** de la ville d'**Armero** ont été ensevelis sous une vague de boue et de cendre qui a déferlé sur quelque 120 km depuis le centre d'émission du volcan.

Les Antilles, morceaux de chaînes de montagnes en formation dans la **mer des Caraïbes**, sont aussi le théâtre de phénomènes volcaniques périodiques. En **1902**, l'éruption de la **montagne Pelée** à la **Martinique** a détruit la ville de **Saint-pierre**.

10. Étagement et dissymétrie de la végétation dans les Andes : coupe Est/Ouest au Pérou.



III- Climats et végétations :

Par suite de son étirement en latitude et de la présence de hauts reliefs, l'Amérique offre une gamme très complète de milieux. Ses deux sous-ensembles se distinguent nettement. L'Amérique du Nord se partage pour l'essentiel entre les domaines tempérés et froids. L'Amérique du Sud, excepté sa pointe méridionale tempérée et les hautes terres des Andes, fait partie du monde tropical, tout comme l'Amérique Centrale et les Antilles.

1- Des Régions polaires à l'équateur :

Le continent américain présente tous les types de climats, des plus froids au plus chauds, avec une pluviométrie variée.

a- Les Pays du froid

L'extrême nord du continent appartient au domaine polaire, la grande île du Groenland, en majeure partie recouverte par une calotte de glace. Dans le « grand nord » canadien et en Alaska, glaces et neiges composent des paysages laissant un peu de place à la végétation. La faune se réduit à quelques espèces adaptées à la rigueur du froid, tels que les ours polaires et les phoques.

Les Esquimaux ou les Inuits habitent ces rudes contrées. Ils comptent parmi les populations vivant dans les conditions physiques les plus difficiles : ils illustrent les capacités de l'espèce humaine à s'adapter à des milieux extrêmes. Leur maison les, l'**igloo**, est construite en blocs de glace ou de neige. Autrefois ils vivaient de chasse et de pêche qui leur fournissaient nourriture et vêtement (peaux et fourrures). La plupart d'entre eux sont aujourd'hui intégrés à l'économie moderne.

L'Amérique du sud échappe à ces rigueurs polaires mais le sud de la Patagonie a tout de même un climat froid et venté.

A **Ushuaia**, à l'extrémité de la **Terre de feu**, les températures moyennes mensuelles ne s'élèvent pas au-dessus de **10°**. Le franchissement du **Cap Horn** a toujours été redouté des navigateurs : les tempêtes sont fréquentes et violentes en ce lieu de rencontre des océans Atlantique et Pacifique.

b- L'Amérique tempérée :

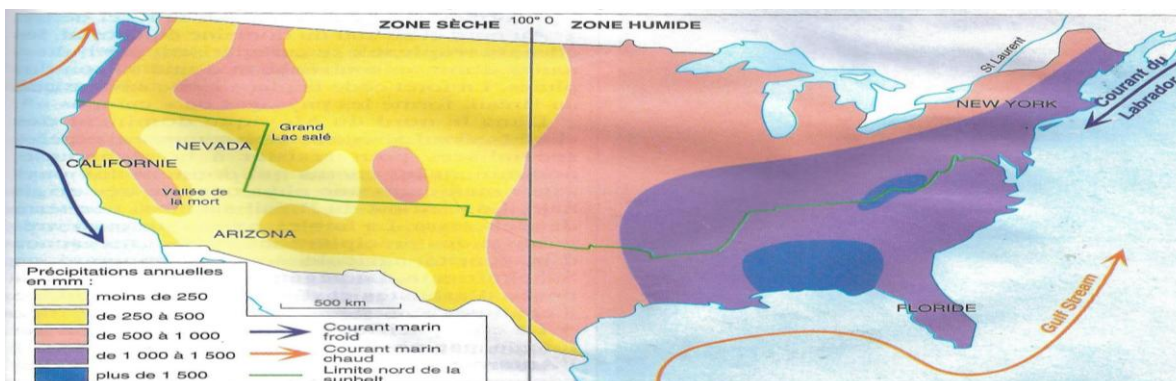
Aux latitudes moyennes (**40 à 50°**) de l'hémisphère nord, **les façades océaniques présentent des climats contrastés.**

La cote nord-est de l'Amérique subit l'influence du courant froid du **Labrador**. Il n'est pas rare que le **Saint-Laurent** soit pris par les glaces ; **New-York** connaît des hivers rigoureux.

Sur la cote ouest au contraire, les températures sont plus clémentes. Au **Canada**, l'île de **Vancouver** dans le Pacifique, jouit d'un climat doux en comparaison de celui de **Terre Neuve, île de l'Atlantique** située à la même latitude. La Californie bénéficie d'un climat de type méditerranéen, ensoleillé et épargné par les grands froids. Elle fait partie de ce que l'on appelle aux Etats-Unis la « **Sunbelt** » (la ceinture de soleil). La qualité de son climat, la douceur hivernale notamment, est à l'origine d'un important courant migratoire vers les espaces du sud et de l'ouest du pays qui figurent aujourd'hui parmi les plus dynamiques et les plus riches des Etats-Unis.

La chaîne côtière californienne arrête les nuages venus du Pacifique : en arrière de ces reliefs s'étendent les vastes régions arides du **Nevada** et de **l'Arizona**. La **Vallée de la Mort** se distingue par ses sécheresses et ses températures extrêmes pouvant dépasser **50°**. Le Grand Lac Salé qui a donné son nom à la Capitale de **L'Utah, Salt Lake City**, doit sa forte concentration en sel à l'aridité du climat.

Au sud-est des Etats-Unis, la péninsule de la **Floride** dessine une sorte de doigt pointé vers les Antilles ; elle en possède le même type de climat tropical humide.



Les Précipitations et les grandes régions climatiques aux Etats-Unis.

c- L'Amérique tropicale :

Elle offre toute la diversité des climats et des milieux tropicaux. **Le climat tropical**, constamment chaud et humide, caractérise les bassins de l'**Amazone** et de l'**Orénoque**. Il est comparable à celui qui règne dans le bassin du Congo ; de même qu'en Afrique, les régions équatoriales sont couvertes par la forêt dense.

Au nord et au sud du domaine équatorial, **les climats tropicaux** se caractérisent par l'alternance d'une saison sèche et d'une saison des pluies. La forêt cède la place à une savane qui, au Brésil, forme les paysages de « **campos** ».

Dans le nord du Mexique dominant **des climats secs**. La végétation se compose d'espèces spécialisées pour résister à la sécheresse, notamment les cactus qui donnent au paysage mexicain une physionomie très originales. Le nord-est du Brésil est aussi une terre de sécheresse. La faiblesse mais surtout l'irrégularité des précipitations en font un espace d'insécurité agricole souvent comparé au Sahel africain. La végétation rabougrie, composée d'arbustes et d'épineux, se dénomme « **caatinga** ».

La côte pacifique d'Amérique du Sud est logée par un courant marin froid issu de l'**Antarctique** : c'est le courant de **Humbolt**, comparable au courant de **Benguela** sur les côtes africaines de l'Atlantique sud. Il réduit la pluviosité sur les régions proches du littoral en provoquant la formation d'un véritable désert côtier, le désert d'**Atacama**. Il n'y pleut pratiquement jamais mais l'air marin humide provoque la formation de brouillards : c'est pourquoi on parle de « **désert brumeux** ».

2- Forêts, prairies et savanes

Les paysages végétaux s'organisent en grands ensembles correspondant aux zones climatiques.

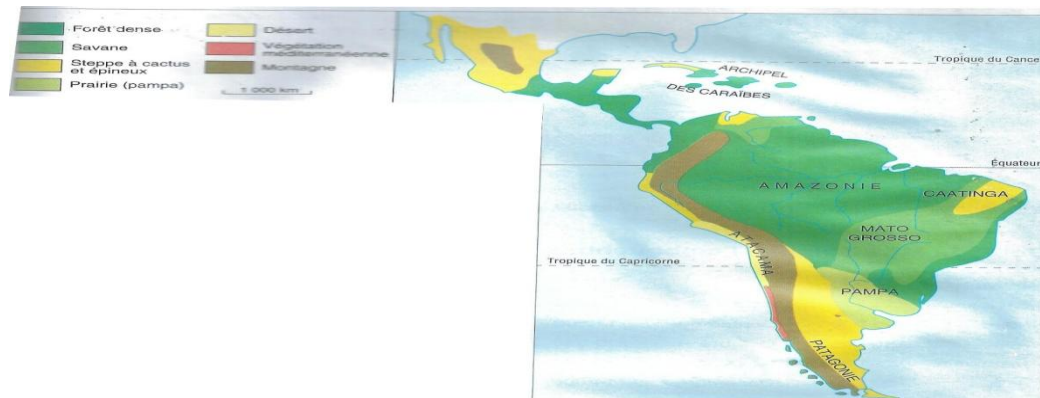
a- Les Paysages de l'Amérique froide :

Les régions arctiques, ou des froids rigoureux (jusqu' à **40°**) durent de longs mois ; constituent des déserts de glace et de pierre ; les premières formes de vie y apparaissent avec les **lichens**. Au sud de ce milieu désertique, une maigre végétation de touffes d'herbes et de mousses, auxquelles se mêlent parfois quelques chétifs arbustes, constitue la **toundra**. Les **caribous** (rennes du Canada) y trouvent leur pâture.

Dans les zones où le froid est moins intense, la toundra cède la place à la **forêt boréale** (forêt du nord) composée essentiellement de prairie à exposé des sols fragiles à une érosion et à la formation de « **bad lands** ».

La végétation herbeuse de la Pampa argentine et uruguayenne ressemble à celle de la prairie nord-américaine. En Californie et dans la région centrale du Chili, les conditions climatiques de type méditerranéen permettent le développement d'espèces communes sur les pourtours de la

méditerranée, telles que les **chênes verts et les cèdres**. La vigne a été acclimatée avec succès : les **vignobles** californien et chilien produisent des vins de qualité.



Les grandes zones de végétation en Amérique latine.

b- La Forêt amazonienne :

Le plus grand massif forestier du monde s'étend sur **4 millions de km²** au cœur de l'Amérique latine. Au Brésil, il couvre près de **30 %** de la superficie du pays.

Tout comme en Afrique, la profusion et l'étagement des espèces végétales caractérisent le milieu de la forêt dense équatoriale.

Ce milieu n'est pas uniforme. On y distingue trois grands types de forêt en fonction des conditions hydriques :

- la forêt sur le sol sec bien drainé : elle comprend de très nombreuses espèces et des arbres géants ; quelques variétés, comme l'**acajou**, sont exploitées ;
- la forêt périodiquement inondée : une des espèces caractéristiques est l'**hévéa** ; originaire d'Amazonie, cet arbre à **latex** (sève qui en se coagulant, donne le caoutchouc) a été transplanté au début du siècle en Asie et en Afrique tropicale où il est cultivé dans de grandes plantations. ;

La forêt amazonienne ressemble, par ses grands arbres et son enchevêtrement de plantes à la forêt d'Afrique centrale.



- la Forêt des zones marécageuses : le sous-bois touffu et les racines aériennes de nombreuses espèces rendent la pénétration de ce milieu très difficile, ce qui a contribué à la réputation d' « **enfer vert** » attribuée à la forêt d'Amazonie.

Très peu peuplée, la forêt amazonienne héberge de petits groupes de population indienne ; leur genre de vie primitif (chasse, pêche, cueillette) rappelle celui des **Pygmées** des forêts d'Afrique Centrale. Ils sont aujourd'hui menacés de disparition face à une vague de colonisation agricole. Les réserves foncières encore intactes d'Amazonie sont en effet très convoitées : des fronts pionniers progressent au Brésil, au Venezuela, et au Pérou, détruisant chaque année des centaines de milliers d'hectares de forêt, notamment le long des routes transamazoniennes qui ouvrent la forêt aux défricheurs et aux aventuriers.

Les **déboisements excessifs** provoquent une dégradation des sols : une maigre savane se substitue à la forêt, témoignage d'un appauvrissement du milieu.

3- Les Milieux insulaires :

L'archipel des Caraïbes se compose des Grandes Antilles, Cuba, Haïti et Saint-Domingue, Porto Rico, la Jamaïque, et de la poussière d'îles des petites Antilles dont la Martinique et la Guadeloupe.

Une dissymétrie insulaire remarquable oppose les versants « au vent », exposés aux masses d'air humide des alizés et par conséquent très arrosés, et les versants « sous le vent », relativement secs car protégés des pluies par les reliefs qui arrentent les nuages. Ce contraste climatique se trouve bien entendu dans la végétation : forêt dense humide sur les versant au vent, savane et épineux sur les versants sous le vent.

Les Antilles se situent sur une trajectoire de cyclones. Ces vents d'une extrême violence accompagnés de trompes d'eau provoquent périodiquement d'importants dégâts : ce fut le cas, par exemple, du cyclone **Hugo** à la Guadeloupe en **1989**.

IV- Hydrographie :

Le continent américain est arrosé par les plus grands et puissants fleuves du monde.

1- Le Mississipi :

C'est l'artère principale qui draine toutes les eaux de la pleine centrale en Amérique du Nord. Avec ses **6 800 km**, c'est le plus long fleuve du monde. Il prend sa source dans les collines du Lac Supérieur.

A l'est, son affluent l'**Ohio**, grossi du **Tennessee**, lui apporte des eaux des Appalaches. A l'ouest, il reçoit le **Missouri**, l'**Arkansas**, la **Rivière Rouge** qui viennent des Rocheuses. Il se jette dans le Golf du Mexique par un large delta.

2- L'Amazone :

Long de **6 000 km**, il prend sa source dans les chaînes Andines du Pérou. Ses principaux affluents sont : dans l'hémisphère sud, le **Purus**, le **Madeira**, le **Tapajos** ; dans l'hémisphère nord, le **Rio Negro**.

La largeur du fleuve, de **3 à 4 km** en temps normal, atteint **40 à 50 km** en période de crue.

Les pluies équatoriales et tropicales qui tombent en été dans l'hémisphère nord et en hiver dans l'hémisphère sud, lui assure un régime régulier. Son débit moyen de **120 000 m³/s** à l'embouchure et **157 000 m³/s** en période de crue, en fait le plus puissant du monde.

Il se jette dans l'Atlantique par un immense delta. L'Amazone est un excellent axe de pénétration des terres équatoriales.

A ces deux géants, on peut ajouter :

- **Le Colorado** : **2 250 km**
- **La Colombie** : **1 930 km**
-

En Amérique du Sud :

- **Le Panama** : **3 350 km**, grossi du Paraguay et
- **L'Uruguay** : **1 580 km** qui se rejoignent avant leur embouchure pour former le **Rio de la Plata**.

3- Les Grands Lacs :

Ce sont : le **Lac Supérieur**, le **Lac Michigan**, le **Lac Huron**, le **Lac Erié** et le **Lac Ontario**.

Ils constituent une véritable mer intérieure d'eau douce, couvrant une superficie de **250 000 km²**.

QUESTIONS :

- 1) Situer brièvement le continent américain.
- 2) Pourquoi parle-t-on des « Amériques » ?
- 3) Décrivez la disposition des différentes formes de relief en Amérique.
- 4) Sur un fonds de carte, placez les différents types de végétation en Amérique du Sud.

V- Populations :

Le continent américain a été peuplé par des vagues successives de migrants originaires d'Asie, d'Europe et d'Afrique. Les conditions historiques de ces migrations expliquent la grande diversité d'une population aujourd'hui cosmopolite.

Les Indiens d'Amérique ou « **Amérindiens** », venus d'Asie, constituent la plus ancienne strate de peuplement : il y a environ **30 000 ans**, ils franchirent le détroit de **Behring** entre la **Sibérie** et l'**Alaska** (le passage entre les deux continents avait été facilité par un abaissement du niveau de l'océan du aux glaciations) avant de se disperser aux quatre coins de l'Amérique.

Depuis sa découverte en **1492**, le « **Nouveau Monde** » n'a cessé d'attirer des migrants européens. Leurs descendants forment la majorité des populations américaines, qu'elles soient à dominante anglo-saxonne au nord ou latine au sud.

Du **XVIe** au **XIXe** siècle, la traite des esclaves a déporté plusieurs millions de Noirs d'Afrique vers les deux Amériques et les Antilles. Au **XXe** siècle, l'immigration asiatique a pris une certaine ampleur tandis que l'émigration beaucoup plus récente des Latino-américains ; les « **Latinos** », vers les Etats-Unis prend des proportions importantes.

Ces populations très diverses dans leurs origines géographiques, ethniques et culturelles se sont inégalement métissées. De ce point de vue, le nord et le sud du continent s'opposent nettement. Aux Etats-Unis prédomine la **ségrégation** raciale. L'Amérique latine au contraire a davantage été terre de métissage.

1- Les Amérindiens :

Parce qu'il croyait arriver en Inde, **Christoph Colomb** donna le nom d'Indiens aux populations autochtones des terres qu'on allait bien appeler « Amérique », d'où le terme « Amérindiens » pour les désigner. Le peuplement pré-colombien, c'est-à-dire antérieur à Colomb, était très inégalement

réparti entre le Groeland et le Terre de feu. **Dans l'isthme américain et dans les Andes s'étaient développées de brillantes civilisations** ; elles ont succombé à la conquête par les Espagnols.

Victimes de la colonisation européenne, les Indiens se sont repliés sur eux-mêmes. Ils ont conservé leurs cultures

On assiste aujourd'hui à un « **renouveau indien** » qui se manifeste par une revendication d'identité et de droits.

a- Les Indiens d'Amérique du Nord :

Jadis répartis en petits groupes sur l'ensemble du territoire entre l'Atlantique et le Pacifique, les Indiens vivaient principalement de chasse, de pêche et de cueillette. Ils ont été refoulés vers l'ouest par les européens qui se sont emparés de leurs terres. La « **marche vers l'ouest** » **des colons a été jalonnée par des combats contre les Indiens** : c'est l'histoire du Far West, abondamment illustrée par les westerns.

Des tribus indiennes ont disparu ou se sont regroupées à l'ouest ; de très nombreux noms de lieux du Canada et des Etats-Unis perpétuent leur souvenir et celui de leur ancienne présence sur des territoires qu'ils ont du abandonnés aux blancs.

b- Les Indiens d'Amérique tropicale :

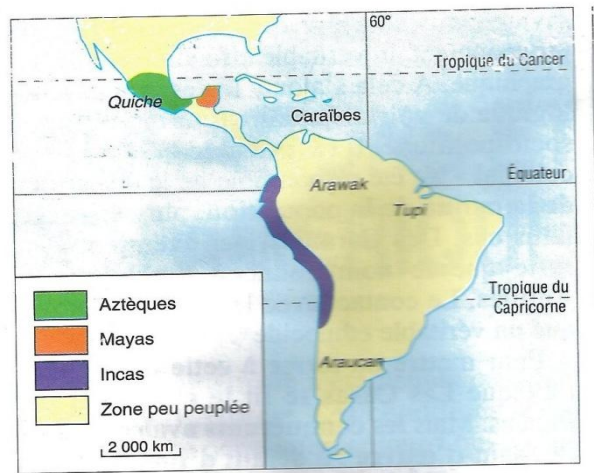
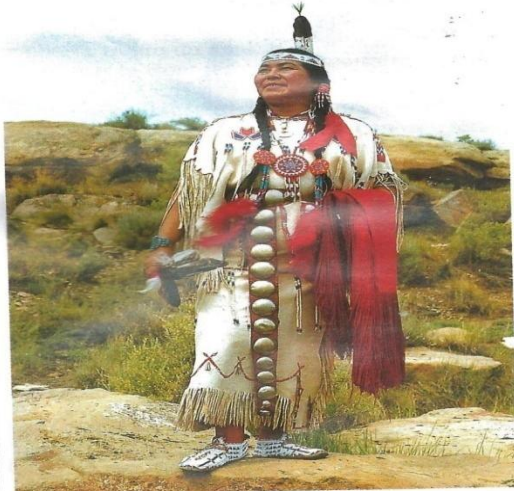
C'est en Amérique centrale et andine que se trouvent les principales concentrations de populations indiennes. Elles totalisent une **trentaine de millions de personnes**, soit près du dixième de la population latino-américaine ; sans compter les métissages complexes caractéristiques par exemple de Mexique. Héritières des prestigieuses civilisations précolombiennes, elles en occupent toujours les mêmes territoires, en **Mésoamérique** pour les **Mayas**, dans les Andes péruviennes pour les Incas. Les **Aztèques** ont laissé leur nom au Mexique et à sa capitale Mexico.

Les avaient admirablement su utiliser les milieux complémentaires des montagnes tropicales en une agriculture fondée sur le maïs dans les terres chaudes, la pomme de terre dans les terres froides : ils ont légué au reste du monde ces deux plantes aujourd'hui si importantes pour l'alimentation de l'humanité. Ils avaient créé des villes qui firent l'admiration des Espagnols.

La conquête coloniale eut des conséquences catastrophiques pour les Indiens : des massacres mais surtout le travail forcé dans les mines et les plantations ainsi que les ravages du aux maladies venus d'Europe provoquèrent un véritable effondrement démographique. A cela s'ajoute le « **désarroi psychologique** » de voir disparaître leur organisation socio-politique. Il est possible que le « **choc colonial** » ait été responsable de la disparition de la moitié de la population, plus dans certains cas. Des **Caraïbes**, par exemple, il ne reste que le nom donné à l'Archipel des Antilles. Le contact avec les blancs a provoqué un véritable **ethnocide**.

Pour mettre fin à cette hécatombe, l'évêque **Las Casas** se fit protecteur des Indiens. **Mais les conquérants avaient besoin de main-d'œuvre ; à défaut d'Indiens, ils se tournèrent vers les**

populations africaines réputées robustes : c'est l'origine de la traite des Noirs qui se mit en place au milieu du **XVI** siècle. Aujourd'hui, les populations noires américaines se rencontrent principalement aux Etats-Unis, au Brésil et dans les Antilles.



Peuplement de l'Amérique précolombienne.

2- Les Migrations :

Les Amériques ont connu une colonisation de peuplement qui a fortement contribué à l'expansion de la race blanche et des cultures issues de l'Europe chrétienne. Les migrations européennes les plus anciennes se sont dirigées vers l'Amérique tropicale.

a- L'Amérique latine :

L'installation de populations européennes a commencé dès les lendemains de la conquête à partir de deux foyers, l'un espagnol, l'autre portugais. Les domaines respectifs des deux grandes puissances coloniales d'alors avaient été fixés dès 1494 par le traité de Tordesillas, de part et d'autre d'une ligne méridienne. Cette séparation a conduit à la formation de deux ensembles linguistiques : l'Amérique hispanophone et l'Amérique lusophone.

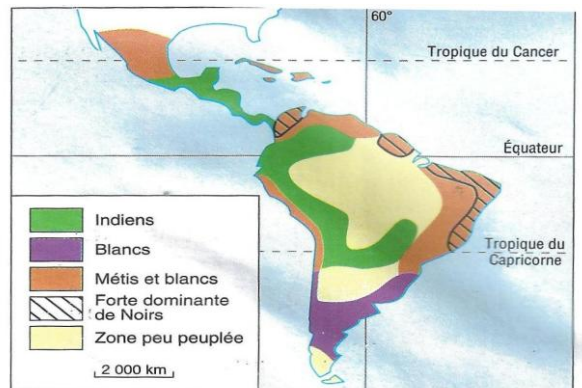
Dans les deux cas, les brassages de populations ont engendré un important métissage.



b- Le Domaine de langue espagnole :

Il comprend l'Amérique centrale et andine, l'Argentine et quelques îles dont Cuba et Saint Domingue. **Très étirés en longueur et morcelé par le relief, cet ensemble n'a pu maintenir son unité politique.**

L'accession de l'Amérique espagnole à l'indépendance, années **1820-1830**, s'est accompagnée d'un éclatement en une quinzaine d'Etats. **Simon Bolivar**, qui a laissé son nom à la Bolivie, échoua dans sa tentative de fédérer l'Amérique andine.



La Traite des Noirs vers l'Amérique.

Dates	Nombre d'individus	% du total de la traite
1450 - 1600	367 000	3,1 %
1601 - 1700	1 868 000	16 %
1701 - 1800	6 133 000	52,4 %
1801 - 1900	3 330 000	28,5 %
Total :	11 698 000	100 %

Source : C. Coquery-Vidrovitch, Afrique Noire, Payot, 1985.

c- Le Domaine de langue portugaise :

L'héritage portugais a, au contraire, conservé une unité territoriale : l'immense **Brésil** couvre à lui seul la moitié de l'Amérique du Sud. Un peu plus de la moitié de la population se compose des descendants des immigrants européens ; ils se concentrent principalement dans le sud du pays qui forme un « **Brésil blanc** ». Les Noirs environ **6%** de la population, sont surtout nombreux dans les régions littorales du Nordeste, entre **Récif** et **Salvador de Bahia**, anciennes régions de plantations où se trouvaient les esclaves venus d'Afrique. **Le Brésil se distingue des autres pays par l'importance de son métissage**, essentiellement entre blancs et Noirs car la population indienne a toujours été trop

peu nombreuse pour exercer une forte influence démographique. La proportion de **métis** est estimée à **40%** : on dit, non sans raison, que le Brésil a une population « **grise** ».

L'histoire du peuplement brésilien est celle de l'occupation progressive du territoire à partir de la côte atlantique ; elle n'est pas encore achevée : le Brésil est le Pays des « **fronts pionniers** ». Les étapes en ont été marquées par une succession de cycles économiques. Les colons portugais ont initialement développé une économie de plantations dans les plaines littorales du Nordeste en utilisant une main-d'œuvre d'esclaves africains. Le centre économique du Brésil s'est ensuite déplacé vers le sud. Depuis le **XIXe** siècle, **Sao Paulo** est la plaque tournante d'un pays qui a connu la fièvre du café. Les planteurs ont fait progresser le front pionnier vers l'intérieur des terres.

La nation brésilienne construit son identité en même temps qu'elle prend possession de son espace, au fur et à mesure que progresse ses fronts pionniers. Les limites du territoire ont été atteintes au sud-ouest ; il reste la grande aventure en cours, **la conquête de l'Amazonie**.

d- L'Amérique du Nord :

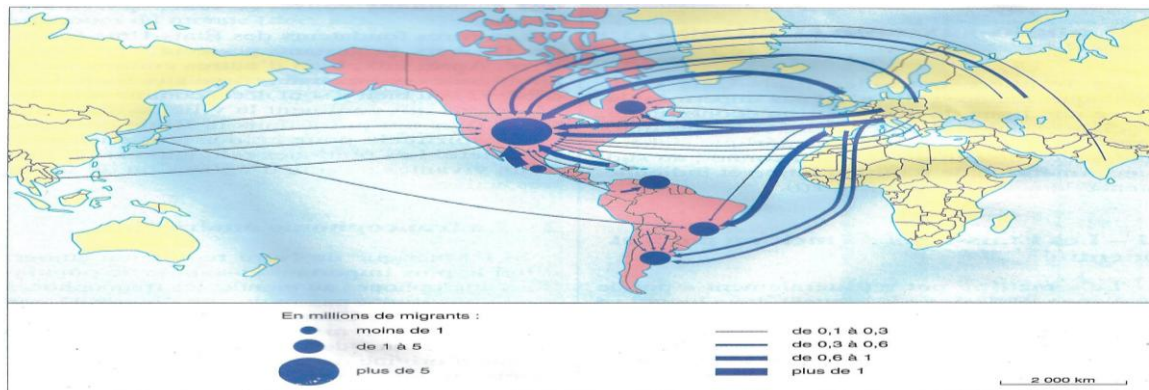
La colonisation européenne, plus tardive en Amérique du Nord, a surtout été alimentée par des immigrants anglais. En outre, la colonisation blanche s'est accompagnée de l'arrivée massive des Noirs, esclaves dans les plantations.

Au **XIXe** siècle, les Etats-Unis, constitués, constitués en Etat indépendant depuis **1776**, devinrent le pays par excellence de l'immigration européenne. Entre **1830** et **1920**, plus de millions d'immigrants vinrent s'établir sur cette « **terre promise** ».

Les premières vagues au **XIXe** siècle étaient surtout constituées d'européens du Nord. Une famine en **Irlande**, au milieu du XIXe siècle, provoqua des départs massifs. A partir de **1900**, les migrants d'Europe centrale et méditerranéenne devinrent majoritaires. A ces migrations économiques se sont ajoutées des migrations politiques : **pays symbole de liberté**, les Etats-Unis ont accueilli des populations fuyant les dictatures, celle du Bolchévisme en U.R.S.S. après **1917** ou celle du nazisme dans l'Allemagne d'après **1933**.

La population des Etats-Unis est devenue extrêmement cosmopolite. Les américains de vieille souche ont cherché à plusieurs reprises à imposer des restrictions à l'immigration pour la rendre « **sélective** ». C'est la « **politique des quotas** », destinée à limiter l'entrée des populations non anglo-saxonnes n'ayant pas un niveau élevé de qualification professionnelle ; les Etats-Unis participent activement au « **brain drain** », cette fuite des cerveaux qui draine les élites scientifiques des pays pauvres vers les pays riches.

Le contrôle de l'immigration, plus ou moins sévère selon les époques, n'a pas empêché la population américaine d'être de plus en plus bigarrée. Des colonies de chinois et de japonais ont contribué à accroître la diversité des populations aux Etats-Unis. **Les arrivées les plus massives, souvent clandestines, proviennent d'Amérique latine.**



VI- Langues et religions :

Les migrations contemporaines vers les Etats-Unis de démarcation économique, sociale et culturelle très nette entre les deux Amériques : au nord, une Amérique riche et puissante, de culture anglo-saxonne ; au sud, une Amérique de tradition latine et indienne, généralement pauvre.

1- Les Etats-Unis : « melting pot » et identité

Le « **melting pot** » (littéralement « pot de mélange ») désigne le creuset dans lequel se sont fondus des immigrants venus des quatre horizons. **La langue anglaise, le christianisme et plus encore la foi dans la réussite** (celle de « **self made man** », l'homme qui a réussi par lui-même) **ont servi de ciment aux différents groupes ethniques qui ont cependant conservé leurs particularismes.**

Les pères fondateurs d'Etats-Unis étaient des **Quakers**, protestants persécutés en Angleterre. Après eux, bien d'autres communautés chrétiennes ont trouvé refuge aux Etats-Unis ou bien y sont nées, comme celle des **Mormons** qui dominent la ville de Salt Lake City. Tous ont puisé dans la Bible des principes spirituels pour guider leur entreprise pionnière. Les pratiques religieuses sont toujours vivantes au sein d'**églises** ou de **sectes** très actives.

2- La Francophonie américaine :

Si l'Amérique du Nord représente aujourd'hui le plus important ensemble de populations anglophones au monde, les francophones n'en constituent pas moins une minorité non négligeable. Au **Canada**, le peuplement d'origine française, majoritaire au **Québec**, la grande province de l'est, est resté fidèle à sa langue d'origine dans un Etat où l'anglais est dominant. Le Canada est le pays comptant le plus de francophones après la France.

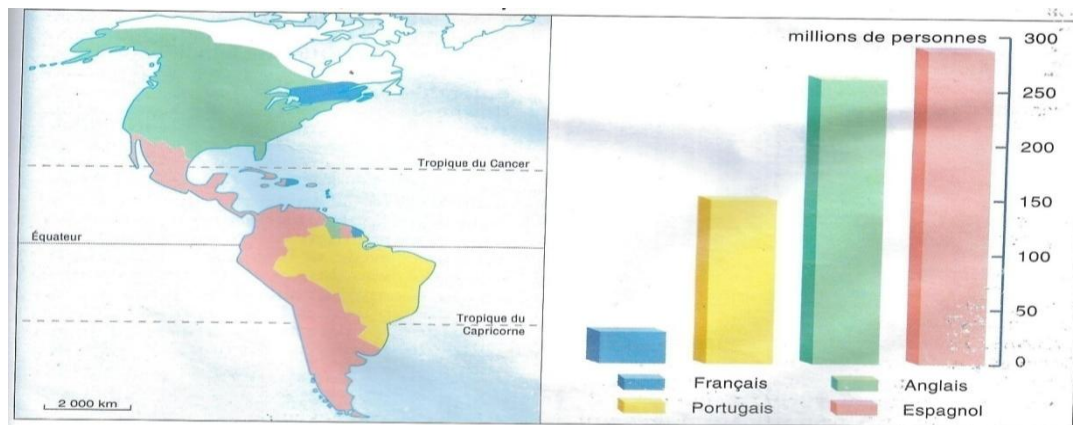
Autre héritage de l'histoire, le français est parlé dans une partie des **Antilles** ; à **Haïti** et dans les **Départements français d'Outre-Mer** de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane.

3- L'Amérique latine : Deux langues, une religion

Parmi les populations Indiennes, le catholicisme s'est généralement superposé aux pratiques animistes ancestrales. Au Mexique par exemple, la « fête des morts » à la Toussaint doit autant à de vieilles croyances aztèques qu'au christianisme.

A la différence de l'Afrique, l'Amérique latine ne compte que deux langues majeures (exception faite des quelques millions d'Indiens ne parlant ni espagnol ni portugais).

Comme en Amérique du Nord pour les anglophones, c'est l'Amérique latine qui rassemble le plus grand d'hispanophones et de lusophones du monde.



Les Grandes aires linguistiques des Amériques.

RESUME :

- *Le continent américain a été peuplé essentiellement par des immigrants originaires de l'Ancien Monde.
- *L'origine du peuplement permet de distinguer une Amérique anglo-saxonne au nord du Rio Grande ou l'immigrant anglais domine, et une Amérique latine au sud, colonisée par les Espagnols et les Portugais.
- *La population américaine est un mélange de peuples d'origines diverses : Africains, Amérindiens, Asiatiques, Européens.
- *En Amérique Latine, tous ces peuples se sont mélangés sans problème majeur. Par contre en Amérique du Nord ; la ségrégation raciale a isolé la minorité noire. On peut opposer une Amérique métissée au sud à une Amérique blanche et ségrégationniste au Nord.
- *Partout sur le continent, un fossé s'est creusé entre une population blanche cultivée et riche, et une minorité noire et rouge sous-employée, mal nourrie et mal logée.
- *La population américaine est très inégalement répartie. L'homme s'est heurté au grand froid du nord-canadien, à la chaleur humide de l'Amazonie, à la sécheresse des déserts de l'Ouest. En revanche, les populations se sont concentrées sur la Côte atlantique et autour des grandes villes.

- **QUESTIONS** -

- 1) Quelle est l'origine des différents peuples de l'Amérique ?
- 2) Qu'est ce que l'immigration ?
- 3) Depuis combien de siècles les Noirs sont-ils présents en Amérique ; pourquoi et comment y sont-ils arrivés ?
- 4) Expliquez la ségrégation raciale et citez un pays d'Afrique qui a connu ce système.
- 5) Etablissez l'origine du peuplement de votre commune.

VII- Démographie :

En 1990, l'Amérique comptait environ 720 millions d'habitants dont 275 pour l'Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) et 445 pour l'Amérique latine.

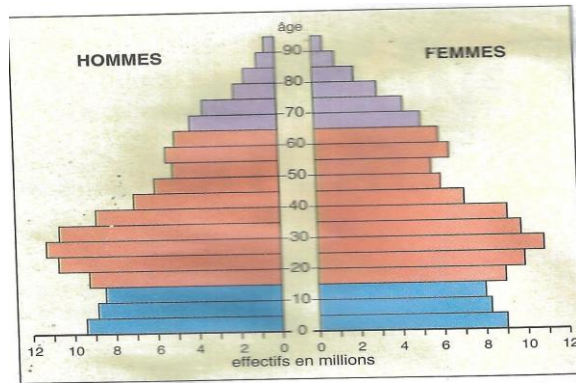
Les américains du nord et du sud se distinguent par des comportements démographiques forts différents : pour les premiers, l'accroissement naturel se situe autour de 0,7% par an, tandis qu'il varie, pour les seconds, entre 2 et 3 % par an. Au nord, les femmes n'ont en moyenne que 2 enfants, contre 3 à 4 au sud. Le P.N.B. (Produit National Brut) par habitant dépasse 20 000 dollars par an au nord, contre 1 000 à 2 500 au sud : ces différences reflètent l'inégal niveau de développement.

1- Nord et Sud : Deux modèles démographiques

Aux Etats-Unis, les années cinquante et soixante avaient été marquées par une forte natalité, le « baby boom ». Mais les taux de natalité ont depuis lors fortement baissé.

	Etats-Unis	Canada
Natalité (pour 1 000 habitants)	16	15
Mortalité (pour 1 000 habitants)	9	7
Mortalité infantile (pour 1 000 naissance)	9	7
Espérance de vie	75 ans	77 ans

En revanche, le nombre de personnes âgées étant de plus en plus élevé, le financement des retraites et des soins de santé du « troisième âge », voire du « quatrième âge » est devenu un important problème des riches sociétés nord-américaines.



La Pyramide des âges aux Etats-Unis (1990).

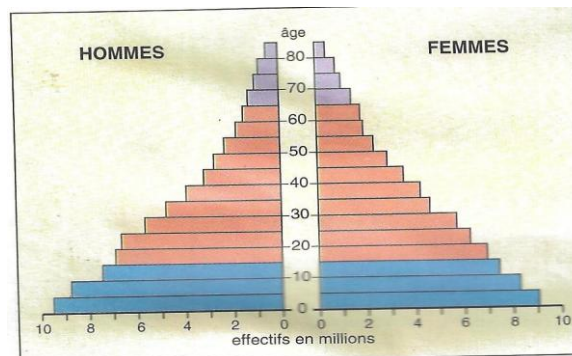
Les contrastes raciaux et sociaux très marqués aux Etats-Unis se retrouvent dans les comportements démographiques. Les Noirs, les Indiens et les métis latino-américains ont davantage d'enfants que les blancs : les rapports numériques au sein d'une société multiraciale ne cessent de se modifier en faveur des « **colored people** » (gens de couleur) qui forment maintenant **20%** de la population.

Au Canada, les francophones ont longtemps eu une natalité supérieure à celle des anglophones. Ce n'est plus le cas depuis quelques années : les progrès économiques et l'évolution culturelle ont aligné le Québec sur les provinces anglophones.

2- L'Amérique latine : Une situation de type Tiers-Monde

L'Amérique latine a connu au XX siècle une explosion démographique comparable à celle des autres régions du Tiers-Monde.

De **60 millions** d'habitants en **1900**, sa population est passée à **200 millions** en **1960** et à **445** en **1990** : elle a plus que doublé au cours des **trente dernières années**. Sa croissance actuelle est néanmoins bien inférieure à celle de l'Afrique.



La pyramide des âges au Brésil (1990)

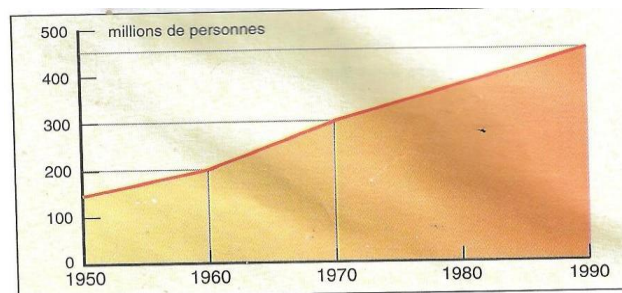
3- Des Evolutions en cours :

Partout, bien qu'à des rythmes différents, la croissance démographique se ralentit.

Cuba a montré l'exemple d'une véritable politique de contrôle des naissances : son taux de natalité est désormais comparable à celui des Etats-Unis. Les pays du sud tempérés, Argentine, Uruguay et Chili, affichent eux aussi des taux de natalité en diminution, inférieurs à **25°/00**.

En revanche, une forte natalité se maintient dans les pays andins, spécialement parmi les populations indiennes : pauvreté et analphabétisme font obstacle à la mise en œuvre d'un **planning familial**.

Les taux de mortalité sont partout très bas. Cependant, la mortalité infantile reste encore relativement élevée.



Croissance de la population en Amérique latine.

Les données démographiques expriment une situation qui place l'Amérique latine en position intermédiaire entre le Tiers-Monde le moins développé et les pays industriels.

4- Une Population très jeune :

Plus de la moitié des Latino-Américains ont moins de vingt ans : cette jeunesse de la population pèse sur l'organisation et l'avenir de la société. La plupart des Etats manquent des ressources nécessaires pour scolariser la totalité des enfants.

Un grand nombre de jeunes ne trouvent pas d'emploi ; souvent organisés en bandes, ils alimentent une forte délinquance urbaine. Au Brésil, les « **enfants des rues** » livrés à eux-mêmes (ils seraient **7 millions**) s'efforcent de survivre tant bien que mal dans les grandes cités.

5- Population et ressources :

Même si l'Amérique latine dans son ensemble connaît d'incontestables transformations économiques, **une part importante de la population se trouve exclue du progrès**, vit dans le

dénuement et souffre de malnutrition. La faim n'a pas complètement disparu du Nordeste brésilien et de l'altiplano.

Les latino-américaines se caractérisent par une très grande inégalité dans le partage des richesses. Un écart de niveau vie considérable sépare une petite minorité de riches qui étalent leur luxe de la masse des pauvres qui vivent avec peine dans les campagnes, faute de terres, ou dans les bidonvilles, faute de travail. La violence des contrastes sociaux favorise la formation de **mouvements révolutionnaires**.

Bien que l'Amérique latine soit une terre de métissage, les différences sociales correspondent largement aux différences raciales : la bourgeoisie se compose principalement des héritiers de la population **créole**, c'est-à-dire des descendants des familles anciennement venues d'Europe ; les plus pauvres sont au contraire majoritairement de souche indienne ou noire.

	Natalité (Pour 1 000 habitants)	Mortalité (Pour 1 000 habitants)	Mortalité (infantile pour 1 000 naissances)	P.N.B. par tête (en dollars)
Argentine	21	8	31	2 180
Bolivie	38	12		600
Brésil	27	8	63	2 550
Chili	23	6	19	1 770
Colombie	26	6		1 190
Cuba	17	6	11	
Guatemala	38	8	62	920
Jamaïque	25	6	18	1 260
Mexique	31	5,5	43	1 900
Paraguay	34	7		1 030
Pérou	31	8		1 090
Porto Rico	18	7	13	
Salvador	35	8	55	1 040
Venezuela	28	6	23	2 450

Source : ONU et Banque Mondiale.